

## **La longue marche des femmes**

Marie-France Bancel, alias Èmèf

---

Numéro 81, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61219ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Bancel, M.-F. (2010). La longue marche des femmes. *Brèves littéraires*, (81), 17-18.

## èmèf (MARIE-FRANCE BANCEL)

### LA LONGUE MARCHÉ DES FEMMES

Déesses-mères, guerrières, Isis descendue sur Terre  
shamans redoutables aux élans excisés  
de peur que ne gronde leur force déployée  
femmes prédatrices louves et chasseresses  
matriarches décapantes aux bourgeons de tendresse

femmes nées dans un bordel à l'autre bout du monde  
pour le glorieux apprentissage de la joie monnayée  
femmes aux gestes de savante volupté  
qu'elles apprennent de leur mère avant même d'être nées

femmes de fronde et rebelles  
femmes du monde mais lequel ?  
femmes-enfants femmes-bébélles  
femmes-trophées femmes-poubelles

Japonaise en forme de table au banquet des désirs  
allongée sur sa jeunesse déjà prête à servir  
poitrine sushi ventre algineux thorax nori sexe caverneux  
trésor de guerre  
poupée du père  
ou déesse de favela  
le tutu la burqa le g-string le taffetas

femmes-trêve dans une guerre sainte coupables par principe  
ventre au napalm seins atomiques mines d'or  
entre leurs cuisses  
tricoteuses d'obus d'amour dans des frondes de soie  
qu'elles jettent sur les miettes de leurs enfants-soldats

## èmèf (MARIE-FRANCE BANCEL)

femmes-profusion pour se rendre jusqu'à nous  
tous ces pas de femmes mais pour en arriver où ?  
acrobates botoxées juchées sur les piliers  
d'une exigence étrange de papier glacé  
qu'on leur vend en échange d'une promesse d'être aimées

femmes d'abondance jamais assez maigres  
femmes d'expérience jamais assez jeunes  
autres temps  
autres continents  
autres servages  
la route est longue  
avant d'être femme

---

### ÇA N'ARRIVE QU'AU CINÉMA

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE une LIAISON PORNOGRAPHIQUE entre une actrice interrompue et un bohème nommé BOUDU. Je ne te parle pas de LA VIE DES AUTRES et de leurs DESTINÉES SENTIMENTALES, des FILLES À UN MILLION DE DOLLARS, des LOLITAS prêtes pour LE BAL, ni du nouveau Tom de Pénélope – je te parle de MA VIE EN CINÉMASCOPE.

Car je suis ton EMMANUELLE, tu es mon Buñuel et LA VIE EST BELLE dans notre CONTE DE PRINTEMPS plein de JEUX INTERDITS faits de CRIS ET CHUCHOTEMENTS.

I'M IN THE MOOD FOR LOVE quand je te sens SUR MES LÈVRES, c'est le VERTIGO, pas d'effets spéciaux, je suis aux OISEAUX dans le p'tit studio de mon CYRANO c'est l'ELDORADO.